

LA VERRERIE SYLVESTRE

Etude de la communauté des gentilshommes verriers en Languedoc (XVII-XVIII siècles) par Anne BRU mémoire de Maîtrise d'Histoire moderne réalisé sous la direction d'Eckart Birnstiel (Sept 1997) Université de Toulouse II-Le Mirail. UER d'Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie.

Depuis au moins 20 ans, nous étions plusieurs, dans la Réveillée, à appeler de nos vœux l'aide de jeunes chercheurs. Nous nous trouvions, en effet, devant 3 constatations :

1/ Partis, généralement du livre d'Elisée de Robert des Garils sur la famille de Robert, nos renseignements avaient près de 100 ans. La réédition faite par sa nièce Dora Planchon et le livre de Robert Planchon sur les Granier Grenier, quoique offrant des compléments et des précisions intéressants, n'apportaient pas les réponses à toutes nos questions. Il en était de même avec les ouvrages d' O. de Grenier Fajal (1886) d'U. de Robert Labarthe (1894) de Saint-Quirin(1904), de F. de Riols de Fonclare (1925) et de quelques autres.

2/ Nous avons tous essayé de compulser nous-mêmes les sources auxquelles ils avaient pu puiser. Malheureusement, elles n'étaient pas toujours expressément citées, et lorsqu'il s'agissait de notes et de documents familiaux, il n'était pas aisé d'y avoir accès, même s'ils existaient encore !

3/ Nous aboutissions donc les uns après les autres aux mêmes archives : Etat-civil des communes de notre région, registres paroissiaux, notariaux, cadastres, livres terriers etc. Cela représentait beaucoup d'heures de travail, relativement inutiles, puisque quelqu'un l'avait déjà fait.

Depuis longtemps, j'espérais trouver le moyen de nous communiquer mutuellement le résultat de nos recherches, pour que chacun ne reparte pas à zéro, mais au contraire, puisse avancer, et faire avancer ses "collègues". Mais je n'avais pas su trouver ce moyen, même si Myriam Garnier, Christiane Kert, Paul de Robert Hautequère, Charles Raufast et quelques autres cousins, se sont toujours montrés très compréhensifs, communicatifs, et "collectifs" dans leurs découvertes.

J'avais donc cherché des étudiant(e)s, à Toulouse, soit à l'Université, soit à la Direction des Recherches Historiques, Archéologiques, etc.... susceptibles de se pencher sur nos thèmes favoris. Hélas, je n'avais pas réussi à susciter de vocation verrière.

Mais depuis quelques temps, nous avons la grande chance de commencer à intéresser de jeunes chercheurs à l'affût de nouveaux sujets. Il faut dire que nous y sommes grandement aidés grâce aux liens qu'a su tisser Philippe de Robert avec les professeurs Patrick Cabanel, Eckart Birnstiel, Philippe Joutard, ou Claudine Pailhès Directeur des Archives de l'Ariège, par le biais d'autres recherches (Pierre Bayle, Napoléon Peyrat, etc.) tous ceux-ci fort intéressés par notre mémoire collective protestante et verrière.

C'est ainsi que, depuis 2 ou 3 ans, nous avons successivement accueilli Stéphane Fuentès, Carole Belondrade, Anne Bru, Vincent Bouscatel, pour ne citer que les étudiants. Le cas de Jérôme Bonhote est un peu à part; il travaillait, il y a plus de 10 ans sur les maîtres de forges en Ariège, sous l'aspect aussi des forêts et du bois; nos verriers, alors, ne l'intéressaient pas. Depuis, nous l'avons rencontré au centenaire de la VOA; sa communication s'intitule "le XIX siècle verrier" et ultérieurement, il lui est arrivé de nous demander telle ou telle précision.

Tous ces chercheurs, d'une façon générale, savent travailler comme il faut le faire maintenant : recherches et citations expresses de la moindre source, même orale, recueil de tous les renseignements possibles, y compris journaux ou revues, et sondages dans des documents inédits, voire inconnus

C'est donc ainsi qu'Anne Bru a préparé son Mémoire. N'ayant pas d'idée préconçue sur nos ancêtres, leur vie, leur art, leur religion, elle a frappé à toute les portes et a voulu découvrir par elle-même tout ce qui était possible. Sa démarche a été scrupuleuse et efficace; de plus elle était bien conduite par un maître peu laxiste, et n'a pas ménagé les démarches sur le terrain, dans les livres, les Archives de l'Ariège, du Tarn, et de la Haute-Garonne et les "papiers de famille" que nous avons été quelques-uns à lui confier; ils étaient en de bonnes mains; outre d'excellentes photos prises par elle-même, de dessins et de graphiques, elle a reproduit la plupart des pièces

qui stagnent ça et là, mais que l'on trouvera fort bien réunies dans ce volume - Voir Bibliographie et annexes.

Les trois grandes parties de ce mémoire sont donc

- 1/ La Verrerie, une unité de production
- 2/ Le Verrier : un gentilhomme avant tout.
- 3/ L'aspect religieux chez les gentilshommes verriers.

Tel qu'il est, ce travail dépoussière et rassemble les données trop souvent peu fiables et éparses.

Malgré le temps et l'énergie qu'il a nécessité, vous serrez plusieurs à espérer qu'Anne Bru, elle-même le reprenne, plus tard, pour l'approfondir et l'augmenter.

C'est le vœu que je forme pour nous, et pour elle, je souhaite que nous nous y intéressions.

Marie-Geneviève DAGAIN (de Verbizier Verbizier)